



Genre

Thriller
politico-médiatique

Adapté pour les niveaux

À partir de la 4^e

Disciplines concernées

Histoire · Anglais
· Civilisation
britannique
· Sciences politiques



Un film de **Stephen Frears**
Grande-Bretagne · 2006 · 99 min ·
1.85 : 1

La mort accidentelle de la princesse Diana en 1997 plonge l'Angleterre dans une profonde tristesse populaire. La reine, dont la mésentente avec Diana était de notoriété publique, semble indifférente. Tony Blair, nouvellement élu, perçoit le risque politique de la rupture du lien entre l'institution royale et le peuple. Il va s'employer à convaincre Elisabeth II de s'associer au deuil de ses sujets...

Production Christine Langan, Tracey Seaward, Andy Harries
Scénario Peter Morgan. Avec **Helen Mirren** (la reine Elisabeth II), **Michael Sheen** (Tony Blair), **James Cromwell** (le prince Philip), **Alex Jennings** (le prince Charles), **Helen McCrory** (Cherie Blair)...

The Queen

[THE QUEEN]

Coup de tonnerre sur la monarchie britannique : le 31 août 1997, la princesse Diana se tue en voiture à Paris. L'Angleterre est en deuil et le lien entre le pouvoir royal et le peuple menace de se rompre. **The Queen**, passionnant essai d'histoire contemporaine revient sur ces journées qui ont menacé le pouvoir de la reine Elisabeth II, ainsi que sur ses relations avec le tout jeune et ambitieux Tony Blair...

Par certains côtés, **The Queen** s'apparente à un thème shakespearien. C'est une histoire exemplaire, car elle en dit long sur mon pays qui est tout entier partagé entre traditions et modernité. [...] Le film parle donc du conflit qui oppose deux mondes et aussi de la tradition qui est à la fois une force et une faiblesse du pays. »
– Stephen Frears interviewé à la sortie du film pour Cineuropa.org.

Stephen Frears poursuit ainsi un travail entamé sous la forme des « fictions documentaires » retraçant l'exercice du pouvoir selon Tony Blair, depuis son irrésistible ascension à la fonction de *Prime Minister* en 1997 (**The Deal**, 2003, dirigé par le duo

Stephen Frears-Peter Morgan et déjà interprété par Michael Sheen). Sujet également traité par le réalisateur Peter Kominsky dans son téléfilm **The Project. Les années Tony Blair** en 2002. L'histoire que Stephen Frears a choisi de raconter dans **The Queen** est celle de l'affrontement très feutré entre le monde de la monarchie britannique figée dans son protocole très victorien, évidemment conservateur, et le monde du jeune leader du *New Labour Party*, ambitieux réformateur. Le film présente de manière réaliste les lieux, les institutions et les personnages constitutifs de la culture britannique. ♣



© I. NASA/Bill Ingalls/Wikimedia Commons - 2. Nick Parfjonn/Wikimedia Commons - 3.
 Griffindor/Wikimedia Commons

La reine Elisabeth II aux États-Unis en 2007 lors d'une visite au Goddard Space Flight Center de la NASA, dans le Maryland ; Lady Diana, princesse de Galles en 1997, lors de la remise du Leonardo Prize ; le Premier ministre Tony Blair lors d'une conférence de presse à Heiligendamm lors d'un sommet du G8.

Les figures-clé de l'année 1997 au Royaume-Uni

Sa Majesté la reine Elisabeth II | Née le 21 avril 1926, Elisabeth est la fille du roi Georges VI. Au décès de ce dernier, le 6 février 1952, elle devient reine. Elle est aujourd'hui le souverain britannique ayant régné le plus longtemps, devant la reine Victoria, son illustre aïeule qui a régné plus de 63 ans sur l'Empire britannique du XIX^e siècle. Elle a connu quatorze *Prime Ministers*, de **Winston Churchill** à **Theresa May**, a assumé de diriger la plus célèbre monarchie du monde alors que, dans la deuxième moitié du XX^e siècle, l'Empire britannique et le Royaume-Uni font face à de profondes mutations. Elle a su défendre l'institution monarchique parfois fortement mise en cause alors que la famille royale, sa sœur Margaret, ses enfants et petits-enfants par leurs vies privées agitées faisaient très souvent la une des tabloids. Son goût pour une étiquette pointilleuse, son sens profond des devoirs civiques et religieux du souverain, son image maîtrisée, la font apparaître comme la « mère » des nations britanniques, toute en autorité bienveillante. Elisabeth II, « la reine d'Angleterre », est aussi la souveraine de quinze pays dans le monde en plus du Royaume-Uni, tous membres du Commonwealth, dont le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande.

Lady Di, princesse du peuple | Du 29 juillet 1981 – date du mariage de Diana Frances Spencer avec le Prince Charles,

héritier du trône au 31 août 1997, date du décès de Lady Di dans un accident de voiture à Paris –, seize années séparent les deux événements qui encadrent la vie de Diana en tant que Princesse de Galles. Mais aux images d'un couple modèle ont vite succédé celles, désastreuses pour la réputation des Windsor, des trahisons et des disputes. Diana, contrainte au divorce en 1996, connut une vie mondaine très médiatique. Elle continua cependant d'être la personnalité préférée de la famille royale dans le cœur des Britanniques. Son charme, sa sensibilité auprès de ses enfants, les princes William et Harry, héritiers de la couronne, ses engagements humanitaires l'ont rapidement propulsée au premier plan de la vie sociale et même politique du pays. Car la médiatisation de ses actions a contribué à modifier l'image de la monarchie britannique. Sûrement a-t-elle participé à « humaniser » les membres de la famille royale et à les rapprocher d'un peuple préférant une proximité plus chaleureuse à une mystique monarchique ritualisée, rigide et trop distante de la vie des gens simples.

Tony Blair : jeunesse, modernité, ambition | Anthony Blair est né le 6 mai 1953 à Édimbourg. Après des études de droit à Oxford où il rencontre sa future épouse Cherie Booth, il devient avocat. Militant au *Labour Party*, il est élu comme

député en 1983. Il a participé au mouvement des « modernisateurs » travaillistes en dénonçant certains des principes d'alors du parti, tels que l'alliance avec les syndicats, l'intervention de l'État et un niveau de prélèvement fiscal élevé. Il devient en 1994 le chef du Parti travailliste à la mort soudaine de son leader, John Smith. Après avoir refondé le parti en *New Labour*, il remporte les élections générales de 1997 et devient, à 43 ans, le plus jeune Prime Minister depuis Lord Liverpool en 1812. Il s'inscrit en rupture des « années Thatcher » par sa volonté de moderniser l'image du Royaume-Uni. Ses réformes, essentiellement fondées sur la privatisation des grands services publics (transports, éducation, santé) ont donné lieu à de nombreuses controverses. Il a effectué des réformes constitutionnelles donnant plus d'autonomie à l'Écosse et au Pays de Galles. Il fut réélu à deux reprises, en 2001 et 2005, malgré les dissensions apparues au sujet de la participation du Royaume-Uni à la guerre du Golfe déclenchée par George W. Bush en 2003. Mais Tony Blair ne peut terminer son 3^e mandat ; il doit quitter la direction du pays en juin 2007, poussé par son propre parti et par son rival Gordon Brown, en raison de son impopularité croissante due à une affaire de corruption et aggravée par la perte de confiance liée à l'invasion de l'Irak que les Britanniques ne lui pardonnent pas. ♣

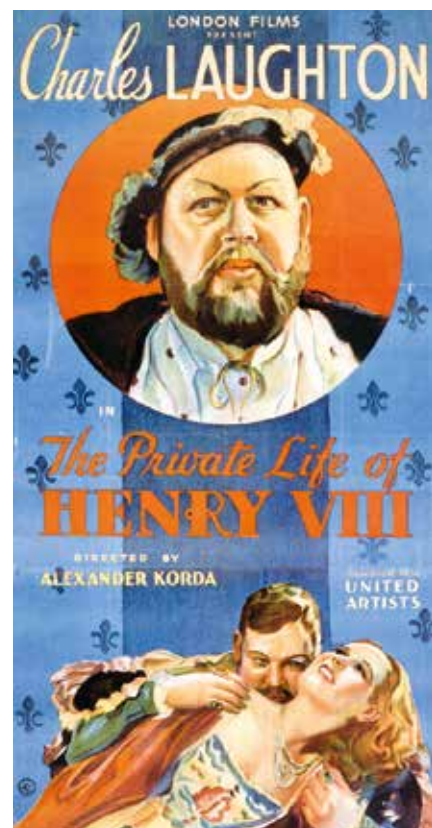
Cinéma, télévision et monarchie anglaise

La couronne britannique, les vicissitudes de la famille royale, la grandeur des monarques dans les périodes difficiles de l'histoire de l'Angleterre ont été des sujets de prédilection pour les cinéastes. Deux dynasties retiennent particulièrement l'attention des réalisateurs : **les Tudor**, avec les règnes d'Henri VIII (1509-1547) et Elisabeth 1^{re} (1558-1603) et **les Windsor**, descendants de la reine Victoria dont le règne coïncida avec l'apogée de la puissance britannique.

Lorsque Stephen Frears réalise **The Queen** en 2006, il est déjà l'auteur du téléfilm **The Deal** en 2003, traitant des relations de pouvoir entre Tony Blair et Gordon Brown, le leader du *New Labour*. Stephen Frears a toujours revendiqué son engagement dans les valeurs humanistes, « de gauche », héritées de ses années 1960/1970 aux côtés des réalisateurs du *Free cinema* (Karel Reisz et Lindsay Anderson). Il ne cherche pas à faire un film à la gloire de Blair, qui l'a beaucoup déçu. Il ne souhaite pas non plus accabler la reine, qu'il présente dans ce film comme une personne partagée entre son sens du devoir et ses sentiments intimes. Certains membres de la famille royale ont manqué de classe et de nombreux scandales ont entaché le règne d'Elisabeth II dans les années 80-90, mais elle-même n'y est pour rien. Tout dans l'affaire de la mort de Lady Di se prêtait donc à un traitement de type « mélodrame hol-

lywoodien ». Ce fait divers permet d'étudier de l'intérieur l'exercice du pouvoir et les rapports entre le Premier ministre et la reine. Stephen Frears décrit le face-à-face entre une reine soucieuse de son rôle institutionnel et un Tony Blair mi-candide mi-calculateur dont on ne sait pas s'il cherche sincèrement à sauver la reine d'une crise politique ou bien à tirer profit de son intelligence politique du moment. Nous découvrons la femme sous la cuirasse d'une souveraine au pouvoir depuis plus d'un demi-siècle, qui juge avec froideur son nouveau Premier ministre. Les décors victoriens du château écossais de Balmoral servent d'écrin à la solennité d'un protocole figé par l'Histoire, mais qui reste le garant de la grandeur de la couronne, grandeur représentée de manière allégorique par le cerf impérial et solitaire que rencontre la reine. Peut-être la fin d'un monde. Par opposition, Tony Blair et ses conseillers, soucieux de l'image et des attentes de l'opinion publique, semblent livrés au tourbillon médiatique de l'écume des jours. Le monde des communicants. Deux manières bien différentes de faire et de penser la politique. Les deux personnages évoluent au contact l'un de l'autre. La reine s'humanise, admet ses erreurs initiales dans la gestion de la crise. Elle comprend qu'il faut ouvrir la monarchie au monde, ne pas craindre de transgresser le protocole. Tony Blair abandonne

ses idées « révolutionnaires » (le mot employé par ses conseillers le heurte) ; il veut protéger l'institution monarchique par souci de l'État. Mais il s'attache également à la personne d'Elisabeth II dont il comprend l'isolement et le désarroi. Si l'ironie n'est jamais loin, il y a aussi beaucoup de bienveillance dans ce film, essentiellement à l'égard de la reine qui prend ici une vraie ampleur tragique grâce au jeu sensible d'Helen Mirren. ¶



PORTRAIT

Stephen Frears : moraliste, explorateur, portraitiste

Stephen Frears est né en Angleterre, le 20 juin 1941 à Leicester. Ses études de droit à l'université de Cambridge le destinent à une carrière d'avocat. Il s'échappe de cette voie tracée grâce au théâtre qui devient sa passion en tant qu'acteur. Il rencontre au Royal Court Theatre de Londres Lindsay Anderson (**Le Prix d'un homme ; If...**). Sa rencontre avec Karel Reisz, le cinéaste de **Saturday Night Sunday Morning** (1960) et de **La Maîtresse du lieutenant français** (1982) a tout cristallisé.

Dès lors, Frears revendique cette formation, venue du *free cinema* : donner

à voir aux Britanniques des films qui leur ressemblent, des acteurs plus prolétaires, des décors réalistes et contemporains.

Son travail s'est beaucoup développé pour la télévision. Avec la BBC Frears réalise une œuvre télévisuelle considérable. En 1985 il tourne **My Beautiful Laundrette**. C'est un succès immédiat, l'emblème populaire des années Thatcher. La notoriété de Stephen Frears devient mondiale. Il est sollicité par Hollywood pour réaliser des films à gros budget dont le chef d'œuvre fut **Les Liaisons dangereuses** en 1988.

La carrière de Frears se poursuit par l'exploration de tous les types cinématographiques tant à Hollywood qu'en Angleterre. Mais l'humour et l'ironie avec lesquels il dépeint les effets pervers de la société (amour, art, argent, sexe, pouvoir) se retrouvent comme sa marque de fabrique dans ses grands films – portraits, tels que **Mme Henderson présente** en 2005, **The Queen** en 2006 ou encore **The Program** en 2015. ¶

AVANT ET APRÈS LA SÉANCE

Pistes pédagogiques

Repérer la chronologie des événements de l'année 1997 et de la décennie précédente

1979-1990 Gouvernement Thatcher.

1992 « Annus horribilis », succession de scandales et de déboires pour la maison des Windsor, la reine est très critiquée dans les médias et la classe politique.

1^{er} mai 1997 Élection de Tony Blair.

31 août 1997 Mort de Diana.

6 septembre 1997 Funérailles nationales.

Connaître les différents protagonistes de l'histoire

· *La famille royale et ses alliés*

Elisabeth II · La princesse Diana

· Le prince consort Philip · La princesse

Margaret · La reine-mère · Le Prince

Charles · Les princes William et Harry

· Le secrétaire Robin Jandrin

· La famille Spencer

· *Le clan Tony Blair*

Tony Blair · Cherie Blair

· Alastair Campbell

Comprendre l'opposition de traitement de la mise en scène et de l'image

· *À expliquer avec la « séquence-clé »*

(cf. page 116)

Les images tournées chez les Blair sont plus agitées, plus contrastées en lumière, plus colorées. Alors que celles qui sont filmées à Balmoral sont plus calmes, plus sombres et plus pastel. Comment est-ce réalisé et dans quelle intention ?

· *Étudier les relations de la reine avec son peuple*

Reprendre dans les dialogues les passages où la reine parle de son peuple. Montrer qu'elle veut rester strictement dans son rôle constitutionnel et ne pas entrer dans une relation affective. Comment l'expliquer ?

· *Étudier le rôle des médias britanniques*

Une presse puissante : étudier les « magnats » comme Robert Maxwell. La presse influente à fort tirage des tabloïds.

LES ÉLÉMENTS DE LA MISE EN SCÈNE

Les institutions monarchiques au XX^e siècle



Juin 1953. La reine Elizabeth II portant sa robe de couronnement et les insignes royaux.

La reine est une institution et sa personne ne lui appartient pas totalement, comme le suggère la scène d'introduction du film. Le portraitiste officiel réalise un portrait d'**Elisabeth II** en robe de l'Ordre de la Jarretière, identique à celui qui sera réalisé en 2010 pour les timbres postes du Royal Mail. L'Ordre de la Jarretière est le plus ancien et plus prestigieux ordre de chevalerie en exercice dans le monde. Il remonte à 1348, pendant la guerre de Cent Ans. Le souverain dispose du droit d'élever au rang de Chevalier ou Dame de la Jarretière sans consultation du gouvernement. La scène se situe dans une pièce elle-même ornée de tableaux représentant d'illustres aïeules royales, ce qui place la reine dans sa dimension dynastique. La scène de la première entrevue entre Tony Blair et la reine permet à Stephen Frears, avec humour, de présenter l'exercice des « prérogatives royales ». Ce terme désigne l'ensemble des pouvoirs détenus par le monarque dans le système constitutionnel anglais. Comme le rappelle la reine, le politologue Walter Bagehot en 1867 estimait dans *The English Constitution* que le souverain (la reine Victoria, à l'époque) disposait d'une influence morale, ayant « le droit d'être consulté, le droit d'encourager, le droit de

mettre en garde » son gouvernement. Si aujourd'hui encore les pouvoirs du souverain sont très étendus en droits de convocation, dissolution, nomination, déclaration, signature, grâce, etc., ils ne revêtent plus qu'un caractère rituel qui s'exerce lors de cérémonies protocolaires comme le Discours du Trône à l'ouverture d'une session parlementaire. Le pouvoir réel incombe totalement au Parlement et au gouvernement.

Néanmoins **Tony Blair**, pourtant élu à une très large majorité, se présente très impressionné devant la reine, tel un novice un peu niais incapable de respecter correctement le rituel très détaillé que le majordome lui a très rapidement expliqué. À ce moment-là, Elisabeth II incarne la continuité de l'État, rappelant à Tony Blair qu'il n'est que le dernier d'une longue liste de Premiers ministres qu'elle a eu à installer. Le monarque est le chef d'État du Royaume-Uni et des quinze autres pays dont elle est la souveraine. On dit souvent de la reine qu'« elle règne, mais ne gouverne pas ». Depuis 1949, le souverain britannique est aussi « chef » (*Head*) du Commonwealth et, à ce titre, préside tous les deux ans la conférence des Chefs d'État du Commonwealth. ¶

© Jim Lynskey/Office national du film du Canada. Wikimedia Commons



LE RÉCIT DÉCRYPTÉ

Chapitrage

1. [00:00:00] Elisabeth II et son peintre officiel discutent sur les élections en cours et le rôle de la monarchie dans les institutions.

2. [00:02:06] Large victoire de Tony Blair le 1^{er} mai 1997, la reine se prépare à le recevoir au Palais de Buckingham pour lui demander de bien vouloir devenir son Premier ministre.

3. [00:04:27] Arrivée du couple Blair à Buckingham, instructions d'étiquette données par le majordome, entretien entre la reine et le Premier ministre, elle lui rappelle son devoir de conseil auprès du gouvernement.

4. [00:09:20] Séquences d'actualités télévisées sur la Princesse Diana dans la jet set et sa nouvelle idylle avec Dodi Al Fayed ; le couple est poursuivi par les paparazzis jusqu'à l'accident du tunnel de l'Alma à Paris dans la nuit du 30 au 31 août 1997.

5. [00:11:48] La nouvelle de l'accident puis de la mort de Diana se répand parmi la famille royale et le gouvernement. Le prince Charles est bouleversé, tout comme ses fils William et Harry ; il se heurte à sa mère au sujet des dispositions à prendre pour rapatrier le corps.

6. [00:18:00] Montée de l'émotion populaire en Angleterre et dans le monde ; Tony Blair suggère à la reine des funérailles nationales pour Diana, ce qu'elle refuse du fait que Diana ne faisait plus partie de la famille royale. Elle refuse de s'exprimer publiquement au sujet du décès de la princesse.

7. [00:23:15] Discours de Tony Blair qui rend un vibrant hommage à la princesse Diana en la qualifiant de « *Princesse du peuple* ».

8. [00:24:48] Rapatriement du corps de Diana en Angleterre, le prince Charles et Tony Blair sont d'accord pour que des funérailles nationales soient organisées. La reine, la reine mère et le prince Philip observent avec distance les hommages médiatiques à Diana tandis que les Anglais(e)s exploré(e)s déposent des fleurs devant Buckingham Palace.

9. [00:30:46] Organisation des funérailles, la décision est prise sous la pression du prince Charles d'organiser des obsèques officielles. La reine est contrariée par cette décision prise par le chef du protocole.

10. [00:36:01] Le prince Charles prend conscience du discrédit dont la famille royale est l'objet dans l'opinion publique. Il tente de sensibiliser sa mère à ce sujet.

11. [00:39:42] Vues aériennes de la chasse au cerf ans les magnifiques paysages aux alentours de Balmoral ; la reine et son époux le prince Philip sont partagés sur la personnalité de Diana et sur les causes de l'échec de son mariage avec le prince Charles.

12. [00:42:58] Le peuple anglais se demande pourquoi la reine ne s'exprime pas et ne fait pas mettre le drapeau en berne sur Buckingham Palace. Cette question oppose à nouveau Charles à sa mère.

13. [00:46:07] Les hommages populaires se poursuivent ; le statut de la monarchie est remis en cause dans les

journaux qui s'en prennent à la reine. Tony Blair avertit la reine que l'état d'esprit de la population lui est très défavorable. Robin Jandrin, le secrétaire de la reine, demande l'aide du Premier ministre pour calmer une opinion antimonarchiste croissante.

14. [00:55:46] La reine seule dans les landes d'Écosse ; l'émotion la submerge ; scène de la rencontre avec le cerf ; Tony Blair parle à la foule pour défendre la reine. Le prince consort Philip s'insurge contre les revendications de la foule qu'il considère totalement déplacées.

15. [01:03:40] La pression médiatique s'accroît sur la reine. Tony Blair lui demande instamment, au nom de ses pouvoirs constitutionnels en temps de crise, de revenir à Londres et de parler au peuple. La reine, contre son gré, décide de se plier à ces indications. Juste avant son départ de Balmoral, elle apprend que le cerf a été abattu.

16. [01:14:50] La reine se rend devant Buckingham Palace ; elle constate la ferveur populaire. Tony Blair prend sa défense devant ses conseillers. Il lui conseille de s'adresser au peuple en tant que reine et « *grand-mère* ». Discours de la reine.

17. [01:24:02] Les obsèques de Diana à Westminster Abbey retransmises en mondovision et suivies par une foule immense : plus d'un million à Hyde Park, des centaines de milliers le long du parcours du cortège funèbre.

18. [01:27:36] Entrevue entre Tony Blair et la reine. Débat autour de l'attachement du peuple à l'institution monarchique et sur la semaine de crise qui a suivi le décès de la princesse Diana. La reine déplore que sa manière d'agir toute en retenue et sans émotion soit en décalage avec l'époque actuelle. ¶



Dimanche 31 août 1997, le Premier ministre appelle la reine au sujet des funérailles prévues pour Diana. Le montage juxtapose des plans des intérieurs des deux interlocuteurs. On distingue ce qui fait l'opposition entre deux mondes, celui du peuple qui a élu le jeune leader du *New Labour* et celui

SÉQUENCE-CLÉ DE 0:19:40 À 0:22:45

Première conversation téléphonique

de la famille royale dans son château victorien de Balmoral.

Tony Blair, en maillot de footballeur, marche dans sa bibliothèque au téléphone. L'intérieur est ordinaire, le canapé est en désordre. Il y a des jouets, beaucoup de livres mal rangés, une guitare électrique, un fax et un téléphone moderne. Les enfants petit-déjeunent dans la pièce d'à côté, où la télévision est allumée. Sa femme Chérie apparaît en pantalon au cours de la conversation. La reine assise à son bureau, dans un décor sombre fait de boiseries, de tableaux et de livres anciens rangés dans la bibliothèque. Elle utilise un vieux téléphone fixe. Le monde du mouvement opposé à celui du conservatisme ; le rigide protocole s'applique même au Premier ministre

qui semble intimidé au moment de s'adresser à la Reine.

De cette première conversation, il faut relever la grande déférence de Tony Blair à l'égard de la reine. C'est le début de son évolution pour la défense de la monarchie. Le jeune leader travailliste nouvellement élu devient homme d'État. Il veut défendre des institutions qu'il souhaitait initialement réformer en profondeur. Il a conscience des enjeux politiques, en terme de popularité, et de ce que représente l'émotion du peuple – ce que la reine méprise totalement, traitant sa proposition de funérailles officielles pour Diana de « fête foraine ». Aucun protocole particulier n'est prévu pour les funérailles d'une ex-Altesse Royale. Ses funérailles relèvent du cadre privé. ♪

Des références pour aller plus loin



Bibliographie



Eithne O'Neil, *Stephen Frears*, Éd. Payot/Rivages, 1994.

Philippe Chassaing, *Lexique d'histoire et de civilisation britanniques*, Ed. Ellipses.

Sally Bedell Smith, *La Reine Elisabeth II*, Éd. des Équateurs, 2017.

Filmographie/vidéographie

The Crown, Peter Morgan, 2016. Diffusion en cours sur Netflix. La série du moment, qui retrace la totalité de la vie d'Elisabeth II ; par le scénariste du film *The Queen*. Avec un article du Point qui présente la série : http://www.lepoint.fr/pop-culture/series/decouvrez-the-crown-la-serie-qui-rend-elizabeth-ii-nerveux-27-09-2016-2071690_2957.php

The Deal, Stephen Frears, 2003. L'amitié et la rivalité entre Tony Blair et Gordon Brown de 1983 à 1994. Avec deux articles éclairants, l'un en anglais, l'autre en français :

· <https://www.theguardian.com/politics/2003/sep/25/politicsandthearts.television>
· <http://television.telerama.fr/tele/films/the-deal,7355367.php>

Les Années Tony Blair, The Project, Peter Kosminsky, 2002. Quatre jeunes militants passionnés se lancent dans la course qui va mener le parti de Tony Blair à la victoire. Avec un article de presse : <http://myteleisrich.hautetfort.com/archive/2009/10/31/mini-serie-uk-the-project-les-annees-tony-blair-des-lendema.html>

Ressources en ligne

<http://medias.unifrance.org/medias/155/137/35227/presse/the-queen-dossier-de-presse-francais.pdf>
Dossier de presse du film publié par Pathé Distribution, 2006.

http://espace-langues.espe-paris.fr/IMG/pdf/teledoc_thequeen.pdf Dossier sur le film par Télédoc.

<http://www.zerodeconduite.net/blog/10084-blair-save-the-queen.html>
Critique du film par *Zéro de conduite*.

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/langues-vivantes/spip.php?article106>

Exploitation pédagogique du film *The Queen* en anglais (A2/B1)

<http://www.filmfestamiens.org/?-Stephen-Frears->
Dossier du Festival d'Amiens 2010 sur S. Frears.

www.youtube.com
Journal de 20h [France 2] du 31 août et du 6 septembre 1997. Mort et obsèques de Lady Di · Archives INA